

UPC Caen – Poésie contemporaine – 30 janvier 2016

- 07/11/15 : Poésie et liberté : la poésie au sortir de la guerre, Fontaine (Max-Pol Fouchet)
- 05/12/15 : Poésie pour vivre : « L'école de Rochefort n'est pas une école », Manifeste de l'homme ordinaire, Présence de Bachelard
- 16/01/16 : Poésie pour aimer : Eros émerveillé, Nouveaux lyrismes
- 30/01/16 : Poésie et voyage : Manifeste de la poésie vécue, Francophonies
- 23/04/16 : La poésie sauvera-t-elle le monde ? (Jean-Pierre Siméon)

Jorge Luis Borges : « Les poètes ne semblent plus avoir conscience que dans le passé la narration d'une histoire était une de leurs tâches essentielles et que l'on ne considérait pas comme deux réalités distinctes la narration de l'histoire et la création du poème.[...] D'une certaine manière, les gens ont faim et soif de l'épopée. [...] je pense que le roman est à bout de course. [...] Mais le conte, l'histoire, ne sont pas près de disparaître.[...] Si au plaisir de s'entendre conter une histoire viennent s'ajouter le plaisir et la dignité du vers, alors ce sera un grand événement. [...] Je crois qu'un jour le poète sera de nouveau le créateur, le faiseur au sens antique. J'entends qu'il sera celui qui dit une histoire et qui la chante. Et nous ne verrons pas là deux activités différentes, pas plus que nous ne les distinguons chez Virgile ou Homère. »

Witold Gombrowicz : « Pourquoi est-ce que je n'aime pas la poésie pure ? Pour les mêmes raisons que je n'aime pas le sucre "pur". Le sucre est délicieux lorsqu'on le prend dans du café, mais personne ne mangerait une assiette de sucre : ce serait trop. Et en poésie, l'excès fatigue : excès de poésie, excès de mots poétiques, excès de métaphores, excès de noblesse, excès d'épuration et de condensation qui assimilent le vers à un produit chimique.[...] Que les poètes me pardonnent. Je ne les attaque pas pour les agacer, et c'est avec joie que je rends hommage aux valeurs personnelles de beaucoup d'entre eux ; cependant, la coupe de leurs péchés est pleine. Il faut ouvrir les fenêtres de cette maison murée et faire prendre l'air à ses habitants. Il faut secouer la gaine rigide, lourde et majestueuse qui les enveloppe. »

Vladimir Jankélévitch : « L'Alter Ego, né du dédoublement de l'Ego, est un fantasme fabriqué, gonflé, entretenu par « l'autisme » [...] ne vaut-il pas mieux laisser la conscience et les organes à leur véritable vocation qui n'est pas le repliement maniaque sur soi, mais le don de soi et l'extroversion aventureuse ? La sérénité ne se trouve pas dans la conscience confinée, mais dans l'élan de l'intention intransitive ».

Adonis : « Ecris - / c'est la voie souveraine / pour te lire toi-même / et écouter le monde. »

Giacometti : « le poème n'est pas compensation mais aboutissement même des faits, comme toute création de la cervelle humaine »

Segalen : « Mon voyage prend pour moi la valeur d'une expérience sincère : confrontation sur le terrain de l'imaginaire et du réel. »

Novalis : « La poésie avec des forces vivantes, avec des gens, et de toute façon, me donne de plus en plus de plaisir. On doit construire autour de soi un monde poétique et vivre dans la poésie »

Alain Jouffroy :

« La poésie étant devenu, en Occident, le contenu latent d'un rêve collectif refoulé, il ne faut plus cesser d'en rééclairer le contenu manifeste et tout faire pour que les mots résonnent d'individu à individu, au-delà -ou plutôt en deçà- de l'insipide vacarme médiatique et de l'insipide poésie-poésie. »

« Les poètes, sauf s'ils travaillent simultanément à autre chose qu'à l'écriture de poèmes, oublient de plus en plus souvent d'appréhender les choses elles-mêmes. Ils oublient du même coup que la poésie est, d'abord, perception et dévoilement simultanés du réel, expérience sensorielle de la pluralité matérielle des choses quotidiennes, avant même que les mots n'en portent, éventuellement, la trace. »

« La poésie, dans la masse de son iceberg en train de fondre, a stagné dans l'acceptation de son repliement, ombrageux ou fier, comique ou tragique, sur elle-même. Les mots, de plus en plus détachés du pôle de leur origine réelle -la désignation des choses -se sont mis à dériver hors de toute écoute, dans la gratuité, la pompe ou l'insignifiance. »

« L'individualisme implicite dans lequel la poésie moderne s'est enfoncée au nom de la liberté a fait oublier que la poésie est aussi la manière la plus intense de se révolter inopinément, imprévisiblement, contre le mésusage des mots, leur obscurité et leur inertie. [...] L'incompréhension de ce qu'on aime, n'est pas, c'est le moins qu'on puisse dire, le but de l'amitié et de l'amour. L'obscur se dresse comme un Himalaya conceptuel. Ne l'aidons pas à triompher de tous nos désirs et velléités d'approche. »

« Mon utopie, la voici : libérer la poésie de ce vieux carcan solipsiste, narcissique et autosatisfait en raccordant l'écriture à tout ce qui lui est extérieur. »

« Pour redécouvrir l'extériorité originelle de ce que nous croyons le plus intérieur, le plus propre à nous-mêmes, il faut cesser de penser que l'imaginaire et le réel sont antagonistes, rétablir d'abord leur égalité, sans privilégier l'un par rapport à l'autre. C'est ainsi que l'on peut recommencer à toucher cette vitre invisible : la peau de l'univers, dont nos idées nous séparent comme un château de cartes. »

« L'éthique de la poésie vécue consiste à ne jamais confondre la poésie avec l'attraction du néant, ni avec la volonté de mort et la nostalgie des dieux. »

« On n'adhère jamais mieux à la poésie qu'au moment où l'on adhère mentalement, sans s'en absenter une seconde, à tout ce que l'on voit. »

La poésie : *« l'arme invisible dont chacun rêve comme d'une chose impossible mais que chacun peut posséder. »*

Roberto Matta : *« Pour moi, la poésie ne consiste pas à écrire des vers. La poésie, c'est un type en train de croître, qui pense que son objectif est de croître. Il croît donc en recombinaison des mots de la langue, en les disposant autrement pour qu'ils disent des choses qu'il n'aurait pas remarquées sans avoir fait cela. Le véritable poète est un type toujours en train de réaménager les choses, n'importe quoi... »*

Pistes bibliographiques complémentaires

Anthologies

La poésie contemporaine de langue française depuis 1945, Serge Brindeau

Poètes en partance, anthologie de Sophie Nauleau

Le panorama des poètes. Enquête sur la poésie francophone du XXIème siècle, anthologie de Françoise Siri

Autres textes

Manifeste de la poésie vécue, Alain Jouffroy

L'art de poésie, Jorge Luis Borges

Contre les poètes, Witold Gombrowicz

Quelques poètes à (re)découvrir

- Alain Jouffroy
- André Velter
- Zéno Bianu
- Kenneth White
- Louis Brauquier
- Léopold Sedar Senghor
- Aimé Césaire
- Léon Gontran Damas
- Malcolm de Chazal
- Edouard Glissant
- René Depestre
- Tchicaya U'Tamsi
- Jacques Rabemananjara
- Gaston Miron
- Daniel Maximin
- James Noël

CD :

Voix de poètes, 3 volumes, Radio France

Les grandes voix du sud, 2 volumes, Négritude et poésie, Insularité et poésie (RFI et Frémeaux)